
Les notes de recherche du GRITTS

2019-2

**« ON POURRAIT FAIRE DU TOURISME » : PHRASE TYPE DES
RÉGIONS EN DÉCLIN**

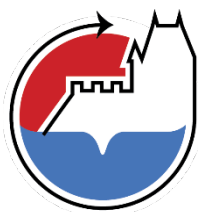
Audrey Morin
UQAM

Avril 2019

Série

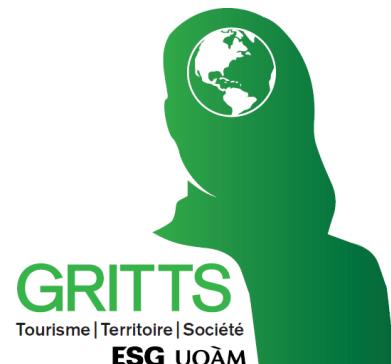
Actes du colloque international études supérieures en tourisme (CIEST)
Première édition 2018, Charlevoix

Organisé en partenariat avec la Chaire de recherche en partenariat sur l'attractivité et
l'innovation en tourisme (Québec et Charlevoix), Université Laval



QUÉBEC-CHARLEVOIX
**Attractivité et innovation
en tourisme**

Chaire de recherche en partenariat



Groupe de recherche et d'intervention tourisme territoire et société (GRITTS)

Le Groupe de recherche et d'intervention tourisme territoire et société (GRITTS) est un collectif de chercheurs qui aborde le tourisme comme phénomène de société dans ses multiples déclinaisons territoriales. Issue du département d'études urbaines et touristiques de l'ESG-UQAM, le GRITTS interpelle les transformations sociales et spatiales induites par le tourisme, ainsi que les modes d'interactions des territoires avec le tourisme et les touristes.

<https://gritts.esg.uqam.ca/>

ISSN 2562-1920

Les notes du GRITTS présentent des recherches en cours. Les auteurs sont entièrement responsables de la mise en forme et de la qualité linguistique. De plus, les idées et opinions exprimées par les auteurs ne correspondent pas nécessairement à celles du GRITTS.

« On pourrait faire du tourisme » : Phrase type des régions en déclin

Audrey Morin

Résumé

Depuis quelques années, de plus en plus de régions se tournent vers le tourisme pour assurer leur développement. S'il semble commun de voir une communauté s'opposer à un projet d'extraction des ressources naturelles, il est moins fréquent de voir une communauté s'opposer au développement touristique. Pourtant, de plus en plus d'études démontrent que le tourisme peut provoquer des conséquences considérables, tant environnementales, sociales, qu'économiques. La théorie du développement géographique inégal (DGI) de David Harvey (2010) constitue un cadre flexible pour comprendre certains des impacts générés par les différentes formes d'exploitation des ressources naturelles dans les régions périphériques, notamment l'extraction ou la mise en tourisme. Cette étude dans laquelle le modèle d'Harvey est appliqué de façon simplifiée et opérationnalisée ne vise pas à choisir la meilleure option d'exploitation entre les différentes formes. Elle offre plutôt une lecture parallèle des impacts potentiels que chacune d'entre elles peut générer. En fait, la recherche s'intéresse à la transformation des dynamiques spatiales par les différents types d'exploitation des ressources naturelles dans les régions périphériques enclavées. Le but de cette communication est de présenter le modèle, sa pertinence, ainsi que l'utilisation qui en a été faite dans le cadre d'une étude de cas ayant pour sujet l'île d'Anticosti, située dans le Golfe du St-Laurent.

Mots clés : développement géographique inégal, tourisme, ressources naturelles, régions périphériques enclavées

Abstract

For several years, more and more peripheral areas have turned to tourism for their development. While it seems common to see a community conflicting with a natural resource extraction project, it is less common for a community to oppose tourism development. Yet, more and more studies show that tourism can have significant environmental, social, and economic consequences. David Harvey's (2010) theory of unequal geographic development provides a flexible framework for understanding some of the impacts of different forms of natural resource exploitation in peripheral areas, such as extraction and tourism. This study in which Harvey's theory is applied in an and operationalized way does not aim to choose the best operating option between tourism or extraction. Rather, it offers a parallel reading of the potential impacts that each of them can generate. In fact, the research is concerned with the transformation of spatial dynamics by the different types of exploitation of natural resources in isolated peripheral areas. The purpose of the paper is to present the model, its relevance, and then the use of it in a case study of Anticosti Island, located in the St-Lawrence Gulf.

Keywords: unequal geographic development, tourism, natural resources, isolated peripheral areas

1. Introduction

En système capitaliste, le développement serait souvent associé à la croissance économique (Berr, 2006 : 29; Berthelot, 2010 : 5; Jean, 2008: 290). Toutefois, les « richesses » et les conditions d'appropriation de celles-ci, sont variables d'une région à l'autre (Harvey, 2010 : 210) et un déséquilibre peut alors survenir. En effet, les régions périphériques se retrouvent souvent dans un rapport de dépendance vis-à-vis des grands centres et donc en situation de sous-développement (Côté et Proulx, 2002 : 30). C'est d'ailleurs selon cette logique que se sont effectués la plupart des peuplements des régions périphériques dans des pays comme le Canada, où le modèle économique est historiquement basé sur l'exploitation des ressources naturelles (Dumarcher et Fournis, 2016 : 14 ; Muller et Jansson, 2007 : 9).

Aujourd'hui l'engouement pour la conservation de la nature et pour le tourisme (surtout l'écotourisme) est de plus en plus présent, notamment dans les régions périphériques. En effet, « l'écotourisme est de plus en plus évoqué et souvent perçu comme une panacée capable de concilier le développement économique, la protection de l'environnement et le bien-être des communautés » (Tardif et Sarrasin, 2014 : 54). Toutefois, même si le tourisme se retrouve parmi les activités économiques davantage portées vers le savoir, il peut reproduire les logiques classiques de l'économie extractive, surtout lorsqu'il est basé sur les ressources naturelles (Dumarcher et Fournis, 2016 : 22 ; Schmallegger et Carson, 2010).

Ainsi, quel que soit le scénario de développement avancé par les régions périphériques, l'usage des ressources naturelles dans une perspective de marchandisation, pourrait être présent et divers impacts y être associés. La recherche vise à savoir comment l'exploitation des ressources naturelles, dans un but de développement, transforme les dynamiques spatiales des régions périphériques enclavées. De façon plus précise, l'objectif est d'étudier conjointement la mise en tourisme et l'extraction des ressources naturelles. Le but n'est pas de déterminer quel est le meilleur type d'exploitation, mais plutôt de faire une lecture parallèle de ce que chacun d'eux génèrent à l'aide de la théorie du développement géographique inégal de David Harvey (2010).

2. La théorie du développement géographique inégal

L'utilisation de la théorie du DGI s'inscrit en cohérence avec la problématique de cette recherche. Alors que la nature peut être transformée en biens marchands et en opportunités de profits pour quiconque décide de se l'approprier (Rist, 2007 : 488), le développement géographique inégal peut survenir. Pour construire son argumentaire, Harvey décline sa théorie en quatre conditionnalités (1^{ère} L'ancrage matériel des processus sociaux dans la « toile de la vie »; 2^e L'accumulation/dévalorisation par dépossession; 3^e L'accumulation du capital dans le temps et dans l'espace; 4^e Politique et luttes sociales) qui permettent au capital de se diffuser à travers chacune d'entre elles (Harvey, 2010 : 199). Ces conditionnalités n'ont pas nécessairement de hiérarchie et elles n'agissent pas non plus comme des catégories mutuellement exclusives. En fait, Harvey (2010 : 199-200) met de l'avant une conception de la théorie plus flexible qui « reconnaît la force et l'importance de certains processus clairement distincts les uns des autres mais qui peuvent et doivent être restitués dans un champ d'interactions dynamiques ». Cela met en évidence l'importance de la dialectique qui agit comme un des deux présupposés de la théorie, s'inspirant des travaux de Marx, le second présupposé est la spatialité, inspirée des travaux de Lefebvre (Harvey, 2010 : 200-201). Ces deux présupposés donnent du sens à l'utilisation de la théorie dans le cadre de cette recherche. Effectivement, l'exploitation des ressources naturelles et la spatialité sont intimement liées et la dialectique apparaît pertinente pour initier une lecture parallèle des effets générés par la mise en tourisme et par l'extraction.

3. Méthodologie

Pour étudier cette problématique avec l'application de la théorie du développement géographique inégal, c'est l'étude de cas qui s'est révélée la stratégie de recherche la plus pertinente. Le choix du cas est l'île d'Anticosti, une île d'une superficie d'environ 8 000 km² située au cœur du Golfe St-Laurent, avec une population d'approximativement 200 personnes, concentrée dans le seul village encore habité, Port-Menier. Les services, ainsi que la démographie, ont connu un déclin dans les dernières années. Les activités

économiques du milieu sont toutes reliées aux ressources naturelles; les deux principales sont le tourisme cynégétique et la foresterie. De plus, un projet d'exploration des hydrocarbures a eu lieu dernièrement et a contribué à créer un engouement pour le développement touristique. La communauté anticostienne est consciente du besoin de développement, « [i]l n'y a toutefois aucun consensus, loin s'en faut, sur le type de développement souhaitable » (Boisjoly-Lavoie *et al.*, 2015 : 8).

Considérant les divergences relatives aux discours de développement et la sensibilité du débat relatif à l'avenir d'Anticosti, sans négliger la subjectivité produite et générée par la chercheuse, il était pertinent d'avoir recours à la triangulation pour la collecte des données. Les méthodes suivantes ont donc été mises en relation: le recueil de données existantes, l'observation et l'entrevue semi-dirigée auprès de douze personnes issues de la population anticostienne. Pour l'analyse des données recueillies, c'est l'analyse thématique et l'analyse dialectique qui ont été utilisées en complémentarité.

4. Opérationnalisation de la théorie et résultats préliminaires

Étant donné l'ampleur et la flexibilité de la théorie du DGI, une simplification au sein des quatre conditionnalités a été nécessaire, de sorte à préciser les orientations à donner à l'utilisation à en faire dans le contexte de la recherche. Ainsi, puisque la question de recherche réfère aux ressources naturelles, l'attention est davantage portée aux éléments écologiques du milieu pour l'analyse. De plus, cette simplification s'imposait par souci de réalisme en fonction des contraintes temporelles et académiques qu'impose un mémoire. Les lignes qui suivent présenteront donc l'explication et l'opérationnalisation de chaque conditionnalité de même que son application au cas étudié.

4.1. L'ancrage matériel des processus sociaux dans la « toile de la vie »

Cette conditionnalité réfère à la capacité de s'approprier des ressources environnementales ou sociales et de les transformer en biens marchands. Pour pouvoir s'approprier un « surplus physique » en vue de le mettre en marché, les éléments suivants sont également nécessaires;

technologies, formes organisationnelles, divisions du travail, besoins, demandes, désirs et préférences culturelles (Harvey, 2010 : 210). Dans le cadre de cette recherche, l'intérêt porte davantage sur les éléments écologiques. Toutefois, l'aspect social est tout de même considéré dans la perspective d'observer les différents rapports avec la nature. Il est également nécessaire de ne pas négliger l'analyse des éléments nécessaires à l'appropriation de « surplus » en vue de le mettre en marché.

L'analyse des données recueillies permet de constater que les « surplus » écologiques sont abondants sur l'île d'Anticosti et qu'ils caractérisent grandement les activités économiques du milieu. Toutefois, les conditions d'appropriation sont limitées à l'interne à cause de l'exode, de la population vieillissante et des conflits sociaux, ce qui par le fait même facilite la dépossession. Par ailleurs, la situation géographique constitue une dimension dans la « toile de la vie » anticostienne; elle impose des contraintes de développement, mais elle contribue également à préserver l'abondance de « surplus ».

4.2. L'accumulation/dévalorisation par dépossession

Cette conditionnalité veut que partout où s'inscrit le système d'accumulation capitaliste, arrive la dépossession ou l'expropriation. Ce sont les acteurs qui possèdent plus de « pouvoir » législatif ou financier qui seront en mesure de déposséder ou d'exproprier d'autres acteurs par rapport à leur territoire ou aux usages traditionnels de celui-ci, ou encore par rapport à leur identité et leur histoire. Le but de cette dépossession est de « piller » directement les ressources ou encore de profiter d'un site pour ses caractéristiques facilitant le contrôle d'une production de « surplus » (Harvey, 2010 : 215). Pour y parvenir, diverses stratégies d'accumulation existent; mais dans le cadre de cette recherche, l'attention est portée sur l'expropriation et la dépossession physique en lien avec le territoire et les ressources naturelles.

Les données recueillies grâce aux entrevues semi-dirigées et au recueil de données secondaires permettent de souligner que la population locale déplore le fait que ses ressources naturelles profitent majoritairement à des industries extérieures au milieu, notamment pour les pêcheries et la foresterie. Par ailleurs, autant l'industrie touristique

qu'extractive peuvent restreindre l'accès au territoire en imposant des droits d'accès, des limitations ou encore en transformant l'espace, ce qui modifie parfois les usages que la population locale peut en faire.

4.3. L'accumulation du capital dans le temps et dans l'espace

Cette conditionnalité prend forme lorsque « l'accumulation initiale s'est déjà produite et qu'une classe capitaliste et un prolétariat se sont déjà formés » et où l'objectif est donc de soutenir ou d'augmenter la croissance du capital (Harvey, 2010 : 218). L'argumentaire se base sur dix étapes théoriques mais seules deux d'entre elles sont retenues dans le présent contexte; l'échange marchand ainsi que la production de régionalité.

4.3.1. L'échange marchand

Cette étape théorique réfère à la mise en marché des produits qui est contrainte dans un espace-temps régit par des capacités de transport, des coûts et un temps de mise en œuvre (Harvey, 2010 : 219). L'objectif est de composer avec ces contraintes en employant différentes méthodes et moyens de commercialisation.

Pour l'île d'Anticosti, l'échange marchand est influencé par la faible densité de population qui peut également se traduire par un faible marché local. Cela nécessite l'exportation de ressources brutes vers des marchés extérieurs ou encore l'importation de touristes vers les produits touristiques de l'île. Pour faciliter cette importation de touristes, divers forfaits sont offerts et ceux-ci doivent constamment se transformer pour répondre à l'évolution des besoins du marché.

4.3.2. La production de régionalité

Cette étape théorique consiste à la formation d'alliances de classes régionales, dont la structure peut varier; elles peuvent devenir exclusives, prendre de l'expansion ou encore se fracturer selon les circonstances (Harvey, 2010 : 226). En fait, la production de régionalité peut être caractérisée par l'identité et la loyauté ainsi que par la prise en charge

d'infrastructures et de services reliés à l'accumulation du capital par des acteurs locaux (Harvey, 2010 : 225).

En ce qui concerne la production de régionalité sur Anticosti, elle peut être visible par la difficulté d'intégration au milieu pour les personnes qui viennent s'installer sur l'île ainsi que par la culture d'entreprise de la municipalité en ce qui concerne le développement touristique. De façon plus précise, une alliance de classe régionale s'est créée au sein de l'organisation municipale dans ses intentions de développement touristique. Cette stratégie peut être perçue comme une tentative de reprendre possession des ressources du milieu pour les faire profiter localement plutôt que de laisser des entreprises externes ou l'État les gérer complètement.

4.4. Politique et luttes sociales

Cette conditionnalité peut référer à la recherche d'équité et de partage des ressources résultant de la marchandisation d'éléments sociaux ou écologiques. Toutefois, les conflits peuvent aussi prendre forme pour une raison externe, mais non indépendante à l'accumulation du capital et c'est pour cette raison qu'il importe de tout de même en tenir compte (Harvey, 2010 : 232). Cette conditionnalité présente trois éléments au sein de sa structure théorique. Seuls deux d'entre eux sont retenus dans le cadre de cette recherche; les mouvements sociaux et l'accumulation par dépossession qui font référence aux revendications face à une situation de déséquilibre ainsi que les conflits de l'ancrage matériel des processus sociaux dans la « toile de la vie » qui rapportent à la volonté de protéger la nature et les relations sociales d'une destruction capitaliste.

Dans le contexte de l'île d'Anticosti, les données recueillies permettent de constater que la mobilisation citoyenne semble de plus en plus difficile à cause de l'essoufflement de la population et de conflits sociaux résultant principalement du débat sur l'industrie des hydrocarbures. Toutefois, la mobilisation citoyenne se fait sentir à nouveau par les dénonciations envers l'industrie forestière qui a réalisé la majorité des coupes à proximité du village dans les dernières années. L'analyse des données permet de constater que la population aimerait être davantage consultée, impliquée et écoutée en ce qui concerne le

développement de son milieu, qu'il soit en lien avec l'industrie touristique, extractive ou quoi que ce soit d'autre.

Conclusion

En sommes, le cadre théorique d'Harvey propose une utilisation flexible qui permet de regrouper les phénomènes plutôt que de les isoler. De plus, cette théorie a l'avantage d'offrir une compréhension plus vaste des systèmes de pouvoirs liés au capitalisme et d'établir des liens entre plusieurs de ses manifestations. La pertinence de ce modèle se résume bien par l'énoncé suivant : « La méthode critique et dialectique est vitale pour comprendre, pas uniquement où et comment nous avons été transformés, mais aussi pour comprendre vers où nous pourrions aller et ce à quoi nous pourrions aspirer collectivement » (Harvey 2010 : 212-213). Cependant, il y a aussi des limites à l'utilisation de ce modèle théorique. En effet, l'ampleur de la théorie est considérable et la généralisation des résultats obtenus est impossible. Harvey (2010) avance néanmoins qu'il est normal et même souhaitable que les théories évoluent et se transforment selon les contextes. En somme, l'utilisation d'un tel modèle dans le contexte d'études touristiques s'est révélée pertinente de sorte à poser un regard critique envers le développement touristique basé sur les ressources naturelles dans les régions périphériques.

Références

BERR, Éric (2006) « À la recherche d'un autre développement », partie 1 dans BERR, Éric et Jean-Marie HARRIBEY (sous la direction de), *Le développement en question(s)*, Bordeaux, Presses Université de Bordeaux, pp. 29-54

BERTHELOT, Yves. (2010) « Développement », *Projet*, vol.3, no.316, p.4-10.

QUÉBEC, Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (2015) *Anticosti, une communauté riche de son patrimoine complexe et à la recherche de son développement*, rédigé par Amélie Boisjoly-Lavoie, Steve Plante, Jérôme Spaggiari et Antoine Verville, Québec: Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, 64p.

CÔTÉ, Serge et Marc-Urbain PROULX, (2002) *L'économie des régions périphériques du Québec et son renouvellement actuel*, INRS Urbanisation, Culture et Société et l'Institut canadien de recherche sur le développement régional, Montréal, 152 p.

DUMARCHER, Amélie et Yann FOURNIS (2016) « Une transition Canada Dry ? Les faux-semblants de la gouvernance des ressources naturelles au Canada », *Revue Gouvernance*, vol. 13, no. 2, p.11-31

HARVEY, David (2010) *Géographie et capital: Vers un matérialisme historico-géographique*, Éditions Syllepse, Paris, 280p.

JEAN, Bruno (2008) *Le développement territorial: Une discipline scientifique émergente*, dans MASSICOTTE, Guy (sous la direction de), *Sciences du Territoire: Perspectives Québécoises*, Québec : Presses de l'Université du Québec, p.283-313.

MULLER, Dieter. K. et Bruno JANSSON (2007). *Tourism in Peripheries - Perspectives from the Far North and South*, CABI, Royaume-Uni, 288p.

RIST, Gilbert. (2007) *Development as a buzzword*, *Development in Practice*, vol. 17, no. 4-5, p. 485-491.

SCHMALLEGGER, Doris et Dean CARSON (2010) *Is tourism just another staple? A new perspective on tourism in remote regions*, *Current Issues in Tourism*, vol.13, no. 3, p. 201-221.

TARDIF, Jonathan et Bruno SARRASIN (2014) *La territorialisation par et pour l'écotourisme dans les aires protégées*, *Fronts et frontières des sciences du territoire*, Proceedings du 2^e colloque international du CIST, pp. 354-359.